PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ-VOUS !

LE SOVIET

N° 162 Août-Septembre 1943

ORGANE DU COMITE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE POUR LA CONSTRUCTION DE LA IVe INTERNATIONALE

"J'AI AUSSI LA CRAINTE QU'A L'ISSUE D'UNE GUERRE, IL N'Y AIT QU'UN VAINQUEUR" Monsieur TROTZKY

EN ITALIE C'EST LA REVOLUTION MONDIALE QUI A COMMENCE

LES EVENEMENTS D'ITALIE COMME CHAMP D'EXPERIENCE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE POUR LA BOURGEOISIE INTERNATIONALE.

L'effondrement lamentable de Mussolini a été un sérieux ~~avertissement pour~~ toute la bourgeoisie internationale. La chute du bourreau des travailleurs italiens date déjà de plus d'un mois et aussi bien à Berlin qu'à Londres et à Washington, comme d'un commun accord, les gouvernants s'efforcent de réduire aux yeux de l'opinion publique, l'importance primordiale de cet évènement. Hitler, Churchill, Roosevelt sentent trop bien que la fin de leur compère Mussolini met leur situation en danger et annonce l'approche de leur propre fin. C'est pourquoi chacun d'eux y met du sien pour limiter les dégats causés par la crise italienne, pour arrêter le cours de la Révolution commencée. La bourgeoisie a beau être pourrie jusqu'à la moelle, aller de faillite en faillite, elle entend défendre son règne et sa vie avec la dernière énergie.

Les états majors de la bourgeoisie sont là qui ne perdent pas leur temps. On l'a bien vu lors de la Révolution espagnole. Cependant que les fameuses"démocraties" avec Blum, le Parti stalinien et les dirigeants de l'URSS étranglaient le mouvement de libération du vaillant prolétariat espagnol, au moyen du Comité de non-intervention, les états majors capitalistes allemands et italiens mirent à l'épreuve les dernières acquisitions de la technique militaire moderne dans la lutte aux côtés de Franco, pour l'écrasement des ouvriers et des paysans. On mesura l'efficacité des tanks et des avions. C'est avec le sang des glorieux travailleurs espagnols, trahis par leurs chefs socialistes, anarchistes, staliniens, poumistes, que les assassins impérialistes firent la dernière mise au point avant le déchaînement du carnage mondial.

Que l'on ne s'y trompe pas aujourd'hui, en Italie, les bandits impérialistes anglais et américains en particulier se livrent aussi aux dernières expériences, à la dernière mise au point avant la grande lutte contre le prolétariat d'Europe, contre la révolution mondiale. Ils essayent la valeur des équipes politiques, militaires, démocratiques, socialistes et staliniennes pour voir laquelle captera davantage la confiance des ouvriers pour les trahir plus efficacement, les désarmera mieux en face des mitrailleuses des gardes blancs, les conduira plus sûrement à la défaite.

HITLER, CHURCHILL, ROOSEVELT VOLENT AU SECOURS DE LA BOURGEOISIE ITALIENNE.

Si en paroles, chaque jour à la radio, les adversaires impérialistes se vouent une haine éternelle, ils viennent encore de s'arranger fort commodément en Italie sur le dos de la classe ouvrière. D'aucuns furent surpris de ne pas voir les armées du brave général Eisenhower se hâter de mettre à profit pleinement l'effondrement de l'Italie et d'imposer en quelques jours la conclusion de l'armistice. C'était ignorer que la chute de Mussolini n'est pas un simple changement gouvernemental, mais l'éclatement d'une crise sociale, le commencement de la Révolution. M. Churchill dé[illegible] ne tenient pas du tout à dé-

C'est ce que disait à Hitler l'ambassadeur Coulondre le 25 Août 1939. Huit jours plus tard éclatait la 2e guerre impérialiste. La bourgeoisie regardait avec inquiétude le danger révolutionnaire s'approcher au travers de la guerre. Ce danger, elle sait d'où il vient réellement. N'entendait-on pas récemment, Wallace, vice-président des Etats-Unis déclarer :"Si l'URSS revenait à la conception de la révolution mondiale de TROTZKY une 3e guerre serait inévitable". Pour les brigands impérialistes qui savent reconnaître leurs vrais ennemis,c'est Trotzky qui s'identifie à la révolution mondiale et non Staline, champion du"socialisme dans un seul pays". L. TROTZKY, le théoricien de la Révolution Permanente, le révolutionnaire irréductible a été calomnié, persécuté, chassé de pays en pays par la bourgeoisie internationale associée aux agents du Guépéou. Son existence même était une menace intolérable pour la bourgeoisie dès l'instant où la nouvelle guerre a éclaté.Staline, Maréchal et protecteur de la réaction cléricale après avoir massacré les compagnons de Lénine aux applaudissements des Russes blancs émigrés et de tous les impérialistes, ne pouvait plus longtemps laisser en vie l'unique et le plus grand survivant des Chefs de la Révolution d'Octobre, celui qui était devenu le centre de rassemblement de la nouvelle avant-garde communiste internationale.

Le 20 Août 1940, un agent du Guépéou assassinait sauvagement L. TROTZKY. C'était le plus grand service que Staline pouvait rendre au capitalisme international. Mais si TROTZKY est mort, son oeuvre est plus vivante que jamais Le 4e anniversaire de la déclaration de la guerre survient alors que la Révolution mondiale a déjà commencé en Italie et qu'avant longtemps elle s'étendra à l'Europe toute entière. La IVe Internationale pour laquelle TROTZKY est tombé à son poste de combat, sera à la tête de la lutte des masses, pour l'écrasement du capitalisme et pour l'instauration du pouvoir ouvrier.

VIVE LA REVOLUTION MONDIALE !

barquer dans un pays en anarchie. Il demanda en somme à Badoglio et à Hitler de faire régner l'ordre en Italie, d'arrêter la vague révolutionnaire. Il leur promit de son côté d'attendre de ne pas provoquer un "désordre" accru par un débarquement "prématuré". C'était la répartition des rôles entre Hitler-Churchill-Roosevelt pour sauver la bourgeoisie italienne. Devant le mouvement des travailleurs menaçant la sacro-sainte propriété capitaliste, les "ennemis héréditaires" s'entendirent immédiatement pour laisser à Hitler le temps de préparer sa retraite sur de nouvelles positions. En attendant, l'aviation américaine bombarda sauvagement Milan, Turin, les grands centres ouvriers, pour briser la combativité du prolétariat excédé de 20 ans de joug fasciste. Le 23 Août, le nouveau ministre du Travail italien exposa avec une visible satisfaction, que les bombardements faisant un grand nombre de victimes et dispersant les ouvriers dans la campagne, hors des ruines de la ville, ont imposé des conditions de vie et de travail qui font obstacle à l'agitation révolutionnaire.

CHEFS SOCIALISTES ET CHEFS STALINIENS LIVRENT LES TRAVAILLEURS ITALIENS A LEUR BOURGEOISIE.

Lors de la révolution italienne de 1920, Lenine lança cette mise en garde aux prolétaires: "LES OUVRIERS DOIVENT SE MEFIER DES PARLEMENTAIRES ET DES REFORMISTES DE LA DIRECTION DU MOUVEMENT SYNDICAL QUI METTENT TOUT EN OEUVRE POUR ARRETER LE COURS DE LA REVOLUTION".

Que se passe-t-il en Italie ? La presse fait le silence le plus complet. La presse illégale du Parti dit "communiste" elle-même nemarque aucun empressement à informer les ouvriers français de la lutte des leurs frères de classe italiens, pas plus qu'elle ne les a informés de la lutte grandiose des mineurs américains. "L'Humanité" a définitivement tourné le dos à la lutte de classe internationale pour l'union avec les généraux réactionnaires d'Action française, Giraud-De Gaulle et leurs maîtres impérialistes de la City et de Wall street.

L'annonce de la chute de Mussolini a été saluée par de puissants mouvements de grèves dans les centres industriels les plus importants d'Italie. La classe ouvrière signifiait qu'elle nevoulait pas d'un sous-Mussolini, qu'elle voulait lutter jusqu'au bout pour arracher le Pain, la Paix, la Liberté. A Milan, Turin se constituèrent les premiers Comités d'ouvriers et de soldats, embryons des Soviets. Les manifestations de masses obligèrent le gouvernement à libérer les emprisonnés anti-fascistes. L'état de siège et la répression s'étant avérées insuffisantes pour arrêter la vague révolutionnaire, Badoglio fit constituer une Confédération du Travail, à la tête de laquelle il mit Buozzi socialiste et Roveda stalinien. C'est sur ceux-ci autour desquels la presse officielle tressa une auréole de martyrs du fascisme, que le gouvernement compte pour endiguer le flot ouvrier. Ne pouvant supprimer par la force les Comités formés spontanément par les ouvriers, le gouvernement les légalise, les remet entre les mains des bonzes syndicalistes pour en faire des organismes "officiels" de collaboration et de conciliation avec le patronat. C'est la voie vers "l'arbitrage obligatoire" que connaissent bien les ouvriers français et par laquelle on a brisé le magnifique mouvement de Juin 36. Les ouvriers doivent se rappeler la mise en garde de Lénine et chasser les dirigeants traîtres, agents du capitalisme, pour mener la lutte jusqu'au bout.

LA REVOLUTION MONDIALE A COMMENCE.

Les évènements d'Italie nous montrent que l'armée américaine ne vient pas aider la révolution, mais la poignarder. Aidées des troupes contre-révolutionnaires qu'organisent dès à présent les officiers gaullistes sur tout le territoire français, les armées américaines feront régner l'ordre capitaliste que Hitler sera devenu impuissant à préserver. Comme prélude à sa lutte contre le prolétariat européen, l'impérialisme américain exerce aujourd'hui une pression effrénée sur l'URSS. Son objectif est de liquider les dernières conquêtes de la Révolution d'Octobre et de remplacer Staline par un Vlassov à sa solde. Pour s'être appuyé sur les impérialistes au lieu de s'appuyer sur le prolétariat international, Staline est aujourd'hui leur prisonnier. Il ne lui reste plus comme alternative que d'être dévoré par un nouveau pacte Hitler-Staline ou par l'impérialisme anglo-américain, par une ultime série de concessions. Mais le prolétariat se dresse dans le monde entier devant la bourgeoisie aux abois. Dans l'EUROPE entière, en Angleterre et aux Etats Unis, en Afrique du Nord et en Australie, au Canada et en Amérique du Sud, partout la classe ouvrière mène une lutte incessante. La démocratie n'a été capable que de faire le lit du fascisme, qui n'a pu que préparer la guerre. Si le prolétariat ne parvient pas au cours des prochaines luttes qui s'étendront au monde entier, à jeter bas le capitalisme pourissant et à instaurer son pouvoir, des catastrophes plus terribles encore se déchaîneront sur le monde. Le prolétariat a été vaincu hier, parce que la IIe et la IIIe Internationale lui ont demandé de faire confiance à la bourgeoisie. Elles l'ont arrêté dans ses luttes. A ce programme de trahison qui a conduit à la défaite dans tous les pays, la IVe Internationale oppose le programme de la révolution mondiale de Lénine et Trotzky qui, en Octobre 1917, a conduit les ouvriers et les paysans russes à la victoire. "L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES" (K. Marx)

Lesouvriers ne doivent compter que sur leur propre force. Dès a présent ils doivent se regrouper clandestinement, à l'usine et dans leur quartier par 3 ou 4 camarades sûrs, dans des GROUPES OUVRIERS. Ces GROUPES OUVRIERS par leur lutte illégale d'aujourd'hui prépareront les Comités d'usines et les Soviets de demain qui dirigeront la lutte pour l'écrasement du capitalisme, pour la victoire ouvrière, pour les Etats Unis Sovietiques d'Europe et du Monde.

PROLETARIER ALLER LÄNDER VEREINIGT EUCH !

Edicions internacionals Sedov
Germinal
Difusión deferencia de Edicions Internacionals Sedov. Para descargar el resto de documentos de esta serie, enlace desde imagen

LA TRAGIQUE LECON DE 1920 DOIT INTERDIRE AUX CHEFS SOCIAL-PATRIOTES DE TORPILLER ENCORE UNE FOIS LA REVOLUTION ITALIENNE

L'OCCUPATION DES USINES.

A la fin de la Ie guerre impérialiste de 1914-18, la bourgeoisie italienne avait lâché les rênes du pouvoir, l'Etat était détraqué et l'inquiétude s'était emparée des classes dirigeantes. Les masses ouvrières et paysannes, lasses de la guerre s'insurgeaient dans diverses provinces.

Le 16 Juin 1920, le patronat ayant repoussé une demande d'augmentation de salaires, les ouvriers organisent la grève perlée, réduisant la production de moitié. Le 29 Août, les patrons romains prononcent la lock-out et le 31, prenant les devants, les métallos milanais occupent 289 usines, suivis des ouvriers de Turin. Les délégués ouvriers des usines occupées ayant manifesté leur intention de gérer directement les entreprises, le gouvernement Giolitti fait occuper le port de Gênes, provoque des bagarres sanglantes qui appellent à la grève générale dans cette ville et sont le signal de l'application des mesures de gestion ouvrière des usines. Le mouvement s'élargit aussitôt à tout le pays. Il est si rapide, si général, que Giolitti reste impuissant tandis que le drapeau rouge flotte sur les usines dans lesquelles s'organisent les Conseils de fabriques et la Milice ouvrière pour la garde des usines. Les patrons n'acceptent de traiter avec les délégués que si les usines sont évacuées. Les ouvriers refusent. Le gouvernement va tenter l'intimidation. Le 9 Septembre, Giolitti fait cerner des usines occupées. De sanglantes batailles s'engagent entre ouvriers et forces de police. Le mouvement s'élargit toujours davantage. Il est grand temps que d'Aragona, secrétaire de la C.G.T. italienne apparaisse sur la scène pour torpiller le mouvement qui menace le pouvoir même de la bourgeoisie.

LA GESTION REVOLUTIONNAIRE DES USINES.

Cependant dans les usines, les ouvriers continuent le travail, établissent l'inventaire du matériel, nomment leurs commissaires d'ateliers, instituent leurs Conseils de fabriques, édictent des réglements sévères. Ils établissent un roulement par équipes : sur 12 h., 8 h. sont consacrées au travail, 4 au service de la garde armée de l'usine. Le Conseil d'usine comprend 3 Commissions : Commission de travail, Commission technique, Commission administrative. Le manque de techniciens se fait sentir, mais par contre les matières premières arrivent grace à la solidarité des cheminots. Pour payer les salaires, on ouvre les coffres ou on a recours aux recettes des employés des transports, où l'on se sert des sommes destinées au loyer. Les commandes en usines occupées sont transmises par les postiers. Dans les campagnes, l'occupation des terres commence à s'élargir, situation unique pour une jonction révolutionnaire des villes et des champs.

LA TRAHISON DES "DEMOCRATES" OUVRE LA VOIE AU FASCISME.

Le grand patronat a compris la nécessité d'un recul stratégique. Par l'organe de Giolitti il propose un décret par lequel :"Les syndicats seront investis de la POSSIBILITE d'un contrôle". Le compère d'Aragona, posant la question de confiance, arrache alors au Conseil National de la C.G.T., l'évacuation des usines contre une PROMESSE de projet de loi sur le contrôle syndical. Le mécontentement est grand chez les ouvriers et des blâmes sont adressés à la C.G.T., mais les usines sont évacuées. Lénine a raison d'écrire :"Si la Révolution prolétarienne compte dansses rangs des réformistes et des mencheviks, elle ne peut vaincre ni se défendre". Les chefs socialistes et cégétistes ont torpillé le mouvement. Tandis que le projet de loi va dormir dans le dossier où il se trouve encore, la réaction réclame l'arrestation des communistes et de tous les délégués de l'Union syndicale italienne, l'interdiction des réunions publiques. C'est ainsi qu'après la grève trahie du 30 Novembre 1938, la bourgeoisie releva la tête.

En Décembre 1920, les ligues de combat jetaient des bombes à Bologne. Mussolini prétendait tenir son Congrès des Fasci le même jour et dans la même ville que le Congrès du Parti socialiste. La bourgeoisie reprenait confiance et se vouait aux bandes fascistes qu'elle préférait maintenant aux gardes royaux et aux gendarmes. Elle allait faire rendre gorge au prolétariat italien qui avait pris son élan vers le pouvoir et s'était trouvé arrêté court par la trahison de ses chefs.

1943 : UNE NOUVELLE TRAHISON.

Aujourd'hui le prolétariat italien reprend sa lutte d'il y a 23 ans. La tragique leçon de 1920 doit lui servir de témoin dans son combat présent. Déjà Badoglio tente de renouveler les manoeuvres de Giolitti. Pour torpiller les Comités d'ouvriers et de soldats, il fait appel aux anciens chefs réformistes seuls capables, grace à leur rôle de victimes du fascisme, de capter la confiance des travailleurs. Les socialistes à la Buozzi et les staliniens à la Roveda s'empressent de collaborer avec le Maréchal pour reconstituer une C.G.T. aux ordres du gouvernement bourgeois. La presse italienne officielle s'efforce de faire de Buozzi et de Roveda, les hommes du jour, les nouveaux d'Aragona.

TRAVAILLEURS, SOLDATS ITALIENS ! "Méfiez-vous des chefs réformistes et mencheviks" comme vous l'a déjà crié Lénine. N'accordez pas votre confiance à ceux qui vous trahirent en 1920. Formez vos Comités, vos Soviets d'ouvriers et de soldats, ne vous laissez pas désarmer; faites votre justice vous-mêmes, arrachez les usines aux patrons qui vous écrasèrent sous la botte fasciste, fraternisez avec les prolétaires allemands et américains sous l'uniforme. Luttez pour le Pain, la Paix, la Liberté. Suivez le drapeau rouge de la IVe Internationale.

POMPIERS DE PARIS - Pour protester contre la réduction des permissions de détente et leur assimilation scandaleuse au régime des vacances attribuées aux fonctionnaires, les 22 Compagnies du régiment des Pompiers de Paris ont fait grève, contraignant le préfet à reculer. Les permissions sont rétablies, mais 4 pompiers sont traduits devant le Conseil de Guerre. Sur 8.000 pompiers, 6.000 sont des réservistes ayant déjà été contraints à 4, 5, 6 et 7 ans de service. Le colonel Cornet déclare : "Je croyais avoir affaire à des français, j'ai affaire à des révolutionnaires". Vous n'avez encore rien vu, mon colonel !

S.I.T. (Paris) - La direction ayant décidé de reporter la sortie de 6 h. I5 à 6 h. 30 pour la récupération des heures d'alerte, une centaine d'ouvriers d'un atelier continuent à sortir à 6 H. I/4 par protestation. Un représentant du Comité Social invoquant le calme nécessaire aux delibérations du Comité, demande aux ouvriers de récupérer dans l'attente d'une décision imminente. Le mouvement cesse donc, mais le lendemain la direction ressort un décret de P. Reynaud qui stipule que les ouvriers ne faisant pas plus de 48 h. doivent récupérer. La direction ramène pour tout le monde la semaine horaire à 48 h. ce qui lui permet d'exiger un nombre d'heures de récupération illimitée. Où l'on voit encore une fois les freineurs, les apôtres du "calme et de la discipline" faire le jeu des patrons. Dirigez vos luttes vous-mêmes. Formez des GROUPES OUVRIERS.

GNOME ET RHONE (Kellermann) - La direction refusant obstinément de régler un rappel de Juin les ateliers débrayent dans leur ensemble. Au changements d'équipes les consignes sont passées et le mouvement tient 2 jours, malgré la pression patronale qui s'efforce de faire rembrayer. Dans la soirée du 2e jour, le commissaire du I3e fait irruption dans l'usine accompagné des mitraillettes allemandes. Il s'empare de I0 ouvriers et contraint les autres à reprendre le travail. Triomphante, la direction refuse toujours le rappel et s'efforce de créer la division dans l'usine en décidant de payer le travail exécuté avant et après le débrayage, qu'aux ouvriers payés à l'heure. Pendant que les flics embarquaient nos camarades, les fascistes du M.S.R. diffusaient leur torchon "Moteur" avec la complaisance de la police.

S.E.C.M. (Amiot) - Des bombes ayant été déposées dans l'usine, 43 ouvriers ont été arrêtés comme otages par la Gestapo alertée par la direction.

Le Parti dit "communiste", appelle les ouvriers "au nom de la France" à faire grève sur le tas pour obtenir la libération des otages. Par l'action concertée, les ouvriers de chez Amiot avaient fait échec à la Relève. L'action terroriste dissocie l'usine et empêche tout mouvement. Organisons la solidarité avec nos camarades emprisonnés. Formons nos GROUPES OUVRIERS clandestins à 3 ou 4 camarades et préparons minutieusement nos batailles contre la direction et la flicaille.

L'ACTION OUVRIERE INTERNATIONALE ARRACHERA LE PAIN, LA PAIX, LA LIBERTE !

VIENNE - Fabrique de locomotives - Pour protester contre la nourriture infecte qui leur était servie, 7 à 800 ouvriers arrêtent le travail et poursuivent le mouvement malgré l'intervention de la force armée qui fait 4 blessés légers. La direction est forcée de négocier avec les délégués désignés par les ouvriers qui obtiennent complète satisfaction. Grosse impression auprès des ouvriers autrichiens

Aviation - A la suite d'un incident sportif au cours d'une rencontre franco-allemande, les ouvriers quittent le terrain en chantant "L'Internationale".

BERLIN - Protestant contre la mauvaise alimentation, 400 travailleurs français de chez "DCMA" ne vont pas au travail samedi matin. Après enquête de la police, les dirigeants ouvriers ne sont pas découverts et aucune sanction n'est prise.

ANGLETERRE - D'après une note du Ministère du Travail, 800 grèves ont eu lieu dans le Ie semestre I943

LIVERPOOL - Plusieurs milliers de dockers ont cessé le travail. La troupe décharge les cargaisons importantes. La grève n'est pas approuvée par les Trade Unions.

DETROIT (E.U.) - 2.500 ouvriers des usines "Chrysler" ont cessé le travail pour protester contre la mise à peid de 400 ouvriers.

WASHINGTON - La Commission de la main d'oeuvre des Etats Unis a pris des sanctions contre le syndicat ouvrier d'automobile tenu pour responsable des 68 cas de grèves des usines Chrysler entre le mois de Décembre I94I et le mois de Janvier I943.

OTTAWA (Canada) - A la suite d'un certain nombre de grèves, la production aéronautique canadienne a subi au cours de ces derniers temps, une diminution.

MONTEVIDEO - Le mouvement grèviste qui s'est déclaré en Uruguay au cours du mois de Juillet s'étend de plus en plus. C'est ainsi que les vendeurs de journaux se sont mis en grève pour se solidariser avec les travailleurs agricoles.

MEXICO - 5.000 ouvriers des raffineries établies dans la régio de Tanpico, se sont mis en grève pour protester contre les entorses faites par les sociétés pétrolières aux conventions signées par les ouvriers.

On craint que le mouvement grèviste ne s'étende à toute la région occupant 50.000 ouvriers

BOGOTA (Colombie) - Tout le trafic dans la capitale colombienne est paralysé à la suite d'une grève générale des ouvriers et des employés des sociétés de transports. Bien que le gouvernement ait déclaré la grève illégale, les grèvistes ont refusé de reprendre le travail.